

Avec le concours
du Groupe d'études Forêt
et filière bois du



Tribune – 27 octobre 2016

Chers ministres, chers élus, chers citoyens,

Il est urgent d'agir car notre forêt, la forêt française vieillit, se fragilise et n'est pas suffisamment renouvelée. Nous cherchons tous à **développer l'usage du bois, promouvoir son rôle et celui de la forêt dans la contribution à la lutte contre le changement climatique.**

Or, on entend souvent dire, laissons faire la nature ! Mais si nous laissons faire la nature, quelle production pourrons-nous en attendre ? Sur les espaces délaissés par la gestion, nous constaterons alors...

- **Des paysages dégradés et une valorisation touristique de la forêt impossible.** Alors que les forêts gérées permettent de prévoir des aménagements pour l'accueil du public et sécuriser les bois contre les risques (incendies, chutes de branches).
- **Des espaces fragilisés.** N'oublions pas le rôle essentiel des arbres dont l'enracinement et la présence permettent d'éviter de nombreuses catastrophes comme les glissements de terrain.
- Une absence de remède efficace à **l'accentuation des effets du changement climatique.** Rappelons-nous la puissance de séquestration du CO₂ des feuilles et aiguilles qui se développent sur les arbres en pleine croissance.
- **Un déficit d'emplois,** des emplois locaux dans les zones rurales et en cascade dans toute la filière. Ces espaces non gérés produiront des arbres qui ne pourront pas être transformés en produits apportant une valeur ajoutée, que ce soit pour l'habitat individuel ou des bâtiments, ou encore pour nos meubles. Ces territoires ne pourront fournir la ressource nécessaire pour alimenter tout le développement industriel actuellement promu ainsi que la création d'un grand nombre d'emplois nouveaux.

Une des résultantes sera une **augmentation du déficit de notre balance commerciale**, alors que la volonté d'accroître la part du bois dans notre quotidien est bien réelle. Mais dans 30 ans, nous devons aller le chercher ailleurs ! En Allemagne, en Pologne, en Amérique du Sud...

Car ces pays que je viens de citer ont bien compris eux, l'importance de renouveler leur ressource. Les chiffres ne trompent pas, **l'Allemagne plante 300 millions de plants par an, la Pologne 1 milliard, et nous ? 70 millions...**

Alors il est urgent d'agir et de combattre l'immobilisme.

Je lance un appel avec l'ensemble de la filière bois française à renouveler la forêt pour bâtir notre économie du futur et préserver nos paysages.



“**RENOUVELER LA FORÊT
POUR UNE ÉCONOMIE DU FUTUR**”

Avec le concours
du Groupe d'études Forêt
et filière bois du



Notre société souhaite voir émerger des bâtiments en bois ? Notre filière peut répondre à cette attente avec une ressource plantée et gérée avec un véritable objectif : celui de produire du bois d'œuvre.

Notre société souhaite éradiquer le plastique pour favoriser des emballages respectueux de l'environnement ? Elle voudrait se chauffer à partir des systèmes de chaleur alimentés par une matière première renouvelable ? Elle rêve d'une chimie verte à base de lignine ? Notre filière organisée sait trouver ces débouchés complémentaires et nouveaux qui valorisent une sylviculture dynamique et durable.

Alors comment faire, comment répondre à ces attentes légitimes envers **la forêt** qui, vous l'aurez compris, **remplit des missions d'intérêt général** ?

Le Plan National Forêt-Bois et le fonds stratégique de la forêt et du bois donnent les grandes orientations pour guider ces efforts. Les déclinaisons régionales assureront une cohérence et une adaptation à chaque territoire. Cela constitue une base essentielle et écrite.

Mais avec quels moyens allons-nous concrétiser cela ? Le Fonds stratégique de la filière forêt bois est créé, les **28 millions d'euros investis par le Ministère** en charge de la forêt permettent d'amorcer la pompe d'un système qui doit rapidement **atteindre 150 millions d'euros par an** pour vraiment permettre d'engager cet **effort indispensable**. Il reste une sacrée marche à franchir, et pour cela nous avons besoin de vous !

Car nous devons assurer dès maintenant un renouvellement de nos forêts sans plus attendre. Un effort important mais atteignable. Retenez un chiffre : **pour 2025 nous devons avoir renouvelé 500 000 ha de forêt** ce qui correspond à seulement **3 % de la surface totale actuelle** pour rattraper le retard déjà accumulé. Et ensuite atteindre un rythme plus élevé pour renouveler **125 000 ha par an**, c'est à dire **0,7 % de la surface forestière** chaque année (**avec 336 millions de plants**). Un objectif ambitieux mais à notre portée techniquement si l'on nous en donne les moyens !

Pour cela nous lançons un appel à nos élus, à nos Ministres concernés car ce sujet est d'importance nationale et ne peut plus attendre, les Ministres de l'Économie, du Logement, de l'Environnement et de la Forêt. L'outil existe : le Fonds stratégique forêt bois, il doit atteindre le niveau nécessaire et tous doivent se sentir concernés par **l'avenir de notre forêt française qui conditionne l'économie, l'environnement et la société de demain**. Cet accompagnement correspond à un investissement dans une filière d'avenir qui conforte les orientations prises en matière de transition énergétique. Il induira la **création dans les territoires ruraux de 20 000 à 25 000 emplois nouveaux** et une activité économique gage de retours financiers pour l'État.

L'effort que nous demandons est à notre portée, à votre portée. **Renouvelons la forêt pour une économie du futur !** Nous lançons aussi un appel aux citoyens, aux entreprises, aux mécènes...

**Le Sénateur Philippe LEROY
et les organisations professionnelles de la filière forêt bois.**



**“RENOUVELER LA FORÊT
POUR UNE ÉCONOMIE DU FUTUR”**